

LETTRE D'INFORMATION**Un édito un peu spécial...****La Fonderie Roger change de capitaine mais maintient son cap**

Début avril a vu l'arrivée à la Fonderie Roger d'un nouveau visage : en effet, Nevzat Budak reprend la barre de l'entreprise, accompagné par Jean-Luc Roger jusqu'en décembre. Priorité est donnée au maintien de cap, en termes de qualité de produits et de services, de stratégie environnementale et sociétale.

« J'ai tout de suite été intéressé par la Fonderie Roger dès que j'ai eu connaissance du projet de cession par Jean-Luc Roger », explique Nevzat Budak, ingénieur de 44 ans, « l'entreprise est saine, elle dispose d'un très bel historique industriel, tout en ayant su évoluer et se maintenir dans l'esprit du temps. Jean-Luc a veillé à la diversification des activités et a doté l'entreprise d'une structure organisée comprenant notamment un bureau d'études, un service relations clients. Je prends donc le relais soutenu par une équipe de qualité. »

« Je tenais la barre de la Fonderie Roger depuis 38 ans, 3^e génération depuis la création de l'entreprise », indique Jean-Luc Roger. « Bien sûr je suis un peu triste que la Fonderie sorte de la famille, mes enfants ayant choisi d'autres horizons, mais je suis heureux que la société perdure et soit dirigée par un amoureux de l'industrie. Sur les propositions de reprise, j'ai été convaincu par l'offre de Nevzat Budak qui venait avec un véritable engagement personnel, et non pas comme investisseur financier. Il saura je n'en doute pas garder l'esprit familial de la Fonderie Roger, qui fait sa force. »



Jean-Luc Roger et son successeur
Nevzat Budak



Jérôme Pétin, directeur commercial,
soutient Nevzat Budak dans son intégration

Pour les clients et partenaires, la passation est prévue en souplesse. *« Tous les salariés restent à leur poste, nous sommes confiants en l'avenir de la Fonderie Roger ! L'enquête de satisfaction que nous réalisons chaque année dans le cadre de notre certification Iso 9001 nous en apportera certainement confirmation. Nous en profitons pour remercier les entreprises qui y participent. Bien entendu, toute l'équipe reste disponible pour écouter vos différentes attentes. »*

Nevzat Budak et Jean-Luc Roger

Rencontre entre l'art, le numérique et le zamac

We Love The Net est un collectif constitué d'artistes indépendants et de développeurs informatiques qui réfléchit sur le monde numérique. Composé de Bastien Didier, Julien Levesque, Sylvie Tissot, Thu Trinh Bouvier et Albertine Meunier, il intervient chaque année au festival du numérique Futur en scène. En 2017, la performance s'appelait La roue des Data Pépettes : sous le couvert d'un jeu, le collectif parlait des données numériques et de l'intelligence artificielle. Le principe du jeu était simple : avec la Roue des Data Pépettes, le public nourrissait l'intelligence artificielle Robert, influait sur les décisions de l'entreprise et gagnait des Data Pépettes, pièces réalisées en zamac.

« Nous avons déjà travaillé avec la Fonderie Roger en 2013 », relate Albertine Meunier, « nous les avons trouvés sur Internet pour un premier projet, Pegman, qui matérialisait les personnages de Google Street View. L'échange s'était très bien passé, donc nous n'avons contacté aucune autre entreprise. Pour les Data Pépettes, nous nous sommes directement adressés à eux. »

We Love The Net a modélisé la pièce mais avait travaillé sur écran et n'avait pas identifié certaines limites, comme l'écriture trop petite ou le coq trop compliqué. La Fonderie Roger a adapté le travail initial aux possibilités techniques de la fonderie sous pression en zamak, tout en respectant l'esprit du projet. Résultat, dès le premier moule et les premiers échantillons, le produit a tout de suite convenu.

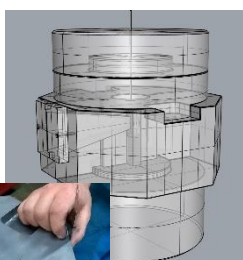
« Travailler avec la Fonderie Roger est très agréable », poursuit Albertine Meunier, « Nous sommes exigeants, mais Jérôme, notre interlocuteur, est très enthousiaste, il aime collaborer. Nos délais étaient très courts, heureusement nous n'avions besoin que de 500 pièces. La Fonderie a donc pu glisser cette petite commande entre deux commandes plus importantes, et seules trois semaines ont été nécessaires pour passer des fichiers aux pièces. »



CNRS : du plomb dans le collimateur

Au service Mécanique bureau d'étude, unité mixte de recherche travaillant pour le CNRS, Franck Mounier réalise les plans et pièces destinés aux travaux des chercheurs. Dans ce cadre, il a été chargé de réaliser un château de plomb pour le groupe de recherche en hadronthérapie (méthode de radiothérapie pour soigner des cancers radio-résistants, inopérables et au stade d'évolution loco régional). Cette méthode consiste à envoyer un faisceau d'ions carbone pour détruire les cellules cancéreuses. Mais il est nécessaire auparavant de préparer une imagerie pour cibler exactement la cellule cancéreuse et la dose de radiation qu'elle va recevoir. Le château de plomb, qui va servir aux tests de radiographie, renferme une petite source radioactive de rayon gamma en son centre et protège les équipes de recherche des radiations.

C'est sur Internet que Franck Mounier a découvert la Fonderie Roger, alors qu'il cherchait une entreprise capable de réaliser ce château de plomb. Rassuré par le fait que la Fonderie soit déjà intervenue dans le secteur nucléaire, il lui a transféré ses plans pour avis. « La Fonderie a été très réactive, nous a posé immédiatement beaucoup de questions, donné de nombreux conseils. Elle m'a indiqué quelques changements nécessaires pour optimiser l'efficacité de la pièce », explique Franck.



Le château (33 cm de haut, diamètre de 240 mm, poids de 200 kg) est constitué d'une partie haute et d'une partie basse cylindriques, lesquelles s'emboîtent sur une partie centrale hexagonale. Sur le côté du château s'emboîtent également deux petits collimateurs par lesquelles sortent les radiations. « La fonderie m'a demandé d'ajouter des créneaux à ces collimateurs, réalisés en deux morceaux, afin de bloquer toutes les radiations. Des parties très fragiles y ont été également modifiées car elles risquaient d'être déformées en raison de la souplesse du plomb. » L'intervention d'un interlocuteur unique fut également un atout aux yeux de Franck Mounier, la simplicité des échanges ayant été synonyme d'efficacité.

